

**NOUVELLE FORMULE**

**16 PAGES**

## NOTRE GUIDE pour bien vivre sa **grossesse**

- ✓ **Aliments, hygiène, maison... Je protège mon bébé des polluants**
- ✓ **Nos solutions aux 13 petits maux tabous de la grossesse**
- ✓ **Avec le "Belly mapping", je me connecte à mon bébé**
- ✓ **Le casse-tête du prénom**  
Les papas témoignent

## PROPRETÉ

**Et si on profitait de l'été pour lui retirer ses couches ?**  
Les astuces du psy et du pédiatre

**COMMENT JE CHOISIS SES LUNETTES DE SOLEIL**

**Aïe, il est dévoré par les moustiques ! Je fais quoi ?**

**2-6 ans**  
**Il est ingérable ?**  
**» 5 étapes clés pour le canaliser!**

**ASTRO**  
Votre horoscope maman-bébé de l'été !

**Allez hop,**  
**on met les crudités au menu de bébé !**





MA TRIBU / Et le papa alors ?

# À quoi pense-t-il quand...



## ... on choisit le prénom !?

« On a des goûts très différents! »

« Quand pour la première fois, nous avons parlé des futurs prénoms, j'ai réalisé que Lucile avait des idées hyper originales. (Sérieusement : Ayla ? Zéphyr ?) Moi, je détestais l'idée que nos enfants soient obligés d'épeler leurs prénoms. J'ai proposé Mélina ou Chloé, mais Lucile trouvait ça trop sage, trop classique. C'est comme si soudainement, je réalisais que nos personnalités étaient très différentes. Pendant plusieurs jours, on se regardait l'un l'autre presque avec méfiance. Au final, on a réussi à s'entendre, nous avons deux enfants qui ont des prénoms à la fois classiques et (un peu) originaux. »

ALEXIS, papa de deux enfants, Blanche, 5 ans, et Aimé, 2 ans et demi.

« J'étais inquiet sur l'accueil à l'étranger... »

« Étant franco-australien, nous avons cherché avec ma femme des prénoms qui fonctionnent dans les deux cultures. On a choisi Anouk, parce qu'on trouvait ça contemporain, fort, intemporel. Pour le deuxième, on aimait beaucoup Swann. C'est un prénom français tiré d'un patronyme d'un roman de Proust. Là, j'étais plus inquiet : comment ce prénom allait-il être accueilli dans les pays anglophones où il n'existe pas ? En fait pas du tout : nos amis australiens adorent, ils trouvent ça original, un brin hippie et ils le prononcent (évidemment) comme le cygne. »

THOMAS, papa de Charlotte, 7 ans, Anouk, 4 ans, et Swann, 1 an.

« J'ai cherché un prénom exotique »

« Avant d'avoir des enfants, je n'avais que des prénoms de filles en tête. Et puis, avec ma compagne, on a su qu'on attendait un petit garçon. Étant un grand voyageur, je m'imaginai lui donner un nom tiré d'une île perdue, quelque chose d'exotique et d'original. J'ai pris une carte du monde et j'ai cherché. Après, j'ai aussi réfléchi au contexte (pas facile de dire : "Timor-Oriental à taaaable"). Au final, on est tombés très vite d'accord avec ma compagne en lisant le guide des prénoms. On a trouvé un prénom court, facile à comprendre dans les pays anglo-saxons, et on l'adore tous les deux. »

JULIEN, papa de Tim, 3 ans, auteur de "In Utero", aux éd. du Livre de Poche.

### L'AVIS DE L'EXPERT



« Le prénom n'est pas choisi au hasard. A travers son choix, père et mère commencent à investir l'enfant. On donne un prénom en fonction de son passé ou en fonction de la personnalité de l'enfant que l'on imagine ou qu'on désire. Une étude montre que la plupart du temps, on

cherche chez les filles les belles sonorités et chez les garçons des références à l'honneur et à la force. C'est probablement à l'image des rôles des hommes et des femmes dans notre société. Le père est plus souvent en retrait dans le choix. Parfois, la mère a un prénom en tête depuis qu'elle est toute petite. Cela peut être compliqué pour le père qui peut vouloir faire émerger un nouveau "désir" chez sa femme : la sphère parentale est liée à la sphère conjugale. Certains parents choisissent ensemble, d'autres se partagent les enfants : tu nommes le premier, moi le deuxième. C'est une manière de "prendre possession" de l'enfant (et parfois de pouvoir se défaire plus tard si le prénom ne plaît pas à l'enfant). Ce qu'on retrouve dans les témoignages, c'est cette volonté, si contemporaine, que l'enfant ait un prénom original. Nommer est une responsabilité, et ça ne doit pas devenir un héritage impossible. L'originalité à tout prix, ne doit pas se faire au détriment de l'enfant ! » Maximilien Bachelart, DOCTEUR EN PSYCHOLOGIE ET PSYCHOTHÉRAPEUTE.

Quelques exemples des pires prénoms 2016

ZIZI, TUBA, CHIASSÉ, LAMPE, CLITORINE, OU ENCORE LOLA-POUPOUNE, DIOR- GNAGNA, YOUYOU, ET AUSSI UTÉRINE, LABOURGEOISE, TCHOUPI...

Source parents.fr

ESTELLE CINTAS